

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Je me lèverai quand vous reprendrez votre siège.

M. Benjamin: . . . que si le public tenait à tirer un profit des travaux d'utilité publique, nos rues, nos trottoirs, nos services d'égout et de distribution d'eau, notre service des postes et bien d'autres aspects de notre société . . .

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Vous comparez des pommes et des oranges.

M. Benjamin: Je ne compare pas des pommes et des oranges. On préférerait voir le député rester assis une pomme dans la bouche et les oreilles bien ouvertes.

M. Mazankowski: Dans une rôtissoire.

M. Brisco: Où mettriez-vous l'orange?

M. Benjamin: La Fédération canadienne de l'agriculture réproouve la façon d'agir du ministre. Cette Fédération représente les producteurs agricoles de chaque province. Elle n'est pas d'accord avec le ministre des Transports au sujet des droits de péage. La Fédération n'a pas eu l'occasion de discuter les mesures législatives avec les députés. Elle a présenté un mémoire il y a de nombreux mois. Le ministre et son prédécesseur se sont torturés au sujet des droits de péage pour la Voie maritime du Saint-Laurent et le gouvernement s'interroge également à ce sujet depuis trois ou quatre ans et n'a pas assez de cran pour débattre la question au Parlement. Le gouvernement s'y est soustrait en insérant un crédit de un dollar dans les prévisions budgétaires supplémentaires.

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. Je dois interrompre le député, car son temps de parole est expiré.

M. Maurice A. Dionne (secrétaire parlementaire du ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur . . .

M. Epp: Vous les avez fait sortir de leur trou, Les.

M. Brisco: Enlevez la pomme de votre bouche.

M. Epp: Et l'orange de votre tête.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Les députés d'en face semblent obsédés par cette histoire de pomme et d'orange. Je vois très bien à quel animal ils font allusion, mais tout comme cet animal, ils projettent une ombre plus longue lorsqu'ils sont assis que lorsqu'ils sont debout.

Des voix: Bravo!

M. Friesen: Vous nous embêtez.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Je préfère vous embêter que d'être un marcassin.

Une voix: C'est de la discrimination.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Tout l'après-midi, nous avons écouté les députés d'en face se lamenter. Ils ont présenté la motion suivante:

Crédits de un dollar

Que, de l'avis de la Chambre, l'utilisation par le gouvernement de postes au montant nominal de un dollar réduit encore le contrôle des dépenses par la Chambre et, de plus, fait échec au droit qu'a la Chambre de discuter à fond la création de nouvelles politiques et de nouveaux programmes et organismes.

M. Epp: Il sait lire.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): La motion est intéressante et j'aurais aimé entendre les députés d'en face en discuter. Mais, non; au lieu de cela, comme l'ont signalé le ministre des Transports (M. Lang) et d'autres orateurs qui l'ont précédé, ils ont pris la parole pour se plaindre de certains aspects de la procédure. Il devient péniblement manifeste qu'au fond ils tentent de camoufler leur propre pénurie de politiques de rechange.

Des voix: Bravo!

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Ils prétendent qu'on s'en prend à la Chambre, et c'est vrai, quant à moi. Le public s'y attaque parce qu'on y accomplit trop peu et cela, par suite des tactiques d'obstruction et de retards systématiques de l'opposition.

Une voix: Dites cela à MacEachen.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): C'est fait et il est d'accord que l'opposition s'applique à frustrer le gouvernement dans ses efforts pour remplir le mandat qui lui a été confié lors des dernières élections. L'opposition n'a jamais voulu accepter ce mandat; ses membres se pensent meilleurs juges que la population canadienne.

C'est une motion de l'opposition, mais je me demande bien où elle est, l'opposition. Combien de fois, les jours réservés à l'opposition, j'ai suivi les débats sur les motions présentées par l'opposition en me demandant où était l'opposition!

Il y a de nombreux projets de loi importants inscrits au *Feuilleton*. Un bill en particulier dont j'aimerais que la Chambre reprenne la discussion, c'est le bill C-27. On parle d'assurance-chômage et des moyens d'enrayer le chômage au Canada. On parle de prestations pour les chômeurs. L'opposition donne son soutien du bout des lèvres, mais les paroles ne coûtent rien. Il faut de l'argent pour créer des emplois et j'aimerais bien connaître les solutions qu'envisage l'opposition pour venir à bout de ce grave problème.

M. Goodale: Elle n'en a pas.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Elle s'intéresse au chômage pour en retirer des avantages politiques, mais les Canadiens n'ont cure d'une pareille éloquence. Si l'opposition a des propositions, il est étrange que le dernier sondage Gallup ait donné les résultats que l'on sait.

Des voix: Bravo!

M. Harquail: Ils ont tous cessé de rire lorsque vous avez mentionné le sondage Gallup.